

Je peux passer à côté de la grâce à cause de mes idées trop précises à son sujet



La "grâce", nous utilisons ce mot très souvent.
Nous pensons bien en connaître sa signification.

Les mots grecs et hébreux employés pour définir la grâce signifient en même temps la source du don (Dieu se donne) et les effets de ce don en nous, elle agit. (1)

Nous avons sans doute expérimenté la grâce de Dieu dans nos vies.
Mais prenons garde de ne pas, peu à peu, nous en faire une idée trop précise. Nous risquerions de la manquer.

Vous connaissez l'histoire de Naaman dans la Bible. Il a fait un long voyage pour aller trouver le prophète en Israël, espérant bénéficier de la grâce divine et être guéri de la lèpre qui l'avait frappé. (**2 Rois 5/9-19**)

Il avait dans sa tête une idée très précise à propos du comment se manifesterait cette grâce.

Point 1 : Je pensais que cet homme viendrait en personne vers moi

Point 2 : Il se tiendrait là pour invoquer l'Eternel, son Dieu

Point 3 : Il passerait sa main sur la partie malade et me guérirait de ma lèpre

C'est un schéma somme toute assez classique et qui correspondrait aussi à l'idée que je me ferais de la survenue d'un miracle ...

Si n'avait été l'insistance du serviteur de Naaman, il aurait passé à côté de la grâce offerte.

Aucun accueil en rapport avec son rang de chef, mais se laver sept fois dans l'eau du Jourdain.

Les idées trop précises, d'où nous viennent-elles ?

Comme celles de Naaman, elles ne sont de prime abord pas insensées, elles cadrent bien avec notre culture, notre connaissance des Ecritures, notre rang social...

Pierre, d'après tout ce qu'il avait appris dans son éducation de croyant juif, n'aurait pas dû se rendre chez Corneille. Il a fallu une vision pour remplacer une certitude par une obéissance à une nouvelle dynamique.

On peut étendre cette attitude à la vie de couple, de famille. Nous savons très bien ce que devrait être un bon conjoint (nous pourrions sans doute énoncer cela très clairement en trois points comme Naaman), des enfants obéissants, des parents modèles... Nous avons entendu des conférences à ce sujet, lu des livres, les textes bibliques qui en parlent et nous nous sommes forgés un modèle dans notre tête. C'est une bonne chose, à condition de rester ouvert à l'action de Dieu qui peut nous surprendre.

Le but de la grâce est de transformer, de renouveler. Il sera nécessaire de collaborer avec elle, de répondre, de participer à son œuvre.

La grâce nous précède. Dieu a toujours l'initiative. L'effort de l'être humain est une réponse à une grâce déjà offerte. (1)

Dieu avait la guérison toute prête pour Naaman...et dire qu'il a failli passer à côté...

Si j'aspire à des changements dans ma vie de couple, ils sont peut-être tout prêts déjà, il suffirait que je sois d'accord ou capable de les voir...

Ce cadeau que mon conjoint m'a fait, ce n'est peut-être pas pour se faire pardonner tout le temps qu'il passe au travail, mais tout simplement pour me dire qu'il m'aime.

La promenade quasi silencieuse, ce n'était pas de la bouderie ou de l'ennui, mais le signe du bien-être dû à la présence...La résistance de nos enfants « à faire » est peut-être un indicateur de leur besoin à exprimer davantage « leur être »...

Rendons-nous disponibles pour « écouter » le conseil du serviteur comme Naaman ou accepter une vision dérangeante comme Pierre pour ne pas passer à côté de la grâce *qui est présente et vivante à chaque pas, chaque jour de notre vie...et... donnée en abondance à chacun. (1)*

(Simone Pacot, L'évangélisation des profondeurs)

En partenariat avec www.famillejetaime.com

[Elfriede Eugène](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

17 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com